

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Cro-Mignonne allons voir si la rose

Évocation préhistorique et féministe en vers de mirliton

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 39112 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep79/00039112.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

BIBLIOGRAPHIE

Les textes de l'auteur édités chez ABS Editions (<http://www.abseditions.com>)

Seul

- **Faims de mois (4F)**

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société. Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel. Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

- **Joyeuses Condoléances**

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

- **Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)**

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

- **Bio divertissement**

18 sketches et une chanson pour brocarder l'engouement actuel plus ou moins sincère pour le commerce équitable et le développement durable. En particulier pour moquer ceux qui pensent que la préservation de la planète est une priorité, surtout si ce sont les autres qui en assument les conséquences.

Vous y trouverez

- . L'élection de Miss Développement durable
- . Un débat citoyen sur les éoliennes
- . L'explication du pic de pétrole
- . Les économies d'électricité
- . La facturation des déchets au poids
- . Les effets de bord des toilettes sèches
- . Les efforts pour faire consommer bio
- . et d'autres sujets...

En collectif

- **Opération canapé**

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquents.

Canapé des ménages

Un couple fait une mise en scène guerrière pour éviter que leur ébats sexuels ne sombrent dans la routine. Madame finalement n'y trouvera pas son compte... et Monsieur non plus de fait.

- **Jésus, Marie, Joseph !**

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Ève. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

L'Éden de l'amer

Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

Cadeaux de naissance

Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas n'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était il y a plus de 2000 ans.

- **Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

T'as goûté au moins ?

Le fils de l'ogre se pose des questions sur son régime alimentaire et en débat avec la fille de la sorcière. Manger des enfants matin, midi et soir, est-ce vraiment sain ?

Les mouches

Trois ami(e)s mouches sortent au restaurant. le concept d'hygiène est légèrement inversé.

Le premier barbecue

Quatre enfants au temps de la préhistoire font des découvertes alimentaires. La nouveauté inquiète les traditionalistes.

- **Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noëls en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

Ca sent le sapin

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël.

- **Scènes de footage**

Du foot au théâtre ?

Vous allez adorer ou détester !!!

Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?

En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.

Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g... de footage de m...

Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.

Bon match !

Babil-foot

La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.

- **Les bienfaits de la colonisation**

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

Les G.O. De la géopolitique

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace et Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala, se concertent pour décider du "meilleur" emploi des subventions destinés au développement du Kamboutala.

- **Régimes totalitaires**

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

Les poids gourmands

Barbara et Charles reçoivent des amis pour dîner.

Un couple un peu rond comme eux et Georges un intégriste de la minceur. Georges fait encore étalage de ses principes de minceur mais trouve une résistance offensive de la part de ses amis qui lui impose un stage de "grossissement".

- **(Des)amours**

Les histoires d'amour finissent mal en général

L'objectif était d'écrire sur le couple. Au sens large.

Le résultat est une collection de 24 histoires d'amours...Et désamours...

Un, deux, trois... Couples classiques ou multiples...

24 auteurs, 24 styles. Du drame à la farce.

La matière première idéale pour construire une soirée "spéciale amour" à distribution variable.

Itinéraire bis

Une femme offre à son mari un GPS d'un nouveau genre. Les nouvelles technologies pour sauver le couple.

En collectif

- **Volume 6**

Amuser, musée et demi

Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicée, ils se retrouvent enfermés.

Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux : un(e) homme/femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et un(e) berger(ère). Chacun veut délivrer un message humaniste aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.

- **Volume 8**

Les naufragés du parking

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue. La situation est déclinée 3 fois selon 3 thèmes.

Est-ce qu'on s'aime ?

Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.

Qu'est-ce qu'on gagne ?

Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.

Qu'est-ce qu'on mange ?

Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.

Caractéristiques

Durée approximative : 10 minutes

Costumes : Tenues préhistoriques faites de peaux de bêtes.

Personnages

- **Gwenola** : jeune femme préhistorique cherchant à s'émanciper
- **Miranda** : jeune femme préhistorique à la remorque de Miranda
- **Ludwig** : jeune homme préhistorique à vocation alimentaire

Synopsis

Gwenola et Miranda ont quitté la caverne de leur tribu. Elles aspirent à la liberté et l'autonomie. Elles sont lassées de devoir rester au foyer. Elles veulent chasser le mammoth comme les hommes.

Ce texte a une suite écrite par Eric Beauvillain intitulée «Cro Vadis. Vous pouvez la retrouver ici : <http://www.leproscenium.com/Detail.php?ldPiece=11814>

Miranda :

Gwenola, est-ce prudent de fuir comme ça ?

Gwenola :

Miranda, je t'en supplie ne remets pas ça !

Miranda :

On est parties seules, sans prévenir personne.

Gwenola :

Je me demande si tu n'es pas un peu conne

On quitte notre tribu pour la liberté

On ne va pas non plus aller le claironner

Allez, on s'échappe, on mets les voiles, on se tire !

Miranda :

Mais nos parents et nos potes, que vont-ils dire ?

Gwenola :

On s'en fout, désormais notre vie n'est qu'à nous

Pour la marmaille on ne sera plus les nounous

Adieu les corvées de bois qui ruinaient le dos

Fini de faire à bouffer pour tous ces machos

Maintenant on vit pour nous, les autres on s'en tape
Allez, vite, il ne faut pas qu'ils nous rattrapent

Miranda :

Tu crois qu'ils se sont déjà lancés à nos trousses ?

Gwenola :

Ca fait un bon moment qu'on marche dans la brousse
On les a semés, on va s'installer ici.

Miranda :

Alors je vais en profiter pour faire pipi.

Gwenola :

Fait pas ça malheureuse, on serait repérées
Ces gars sont lourdauds, mais ils ont un sacré nez
Grâce à lui ils chassent, ils traquent le gibier
Alors pisser, c'est comme une trace de pieds

Miranda :

Dis-donc comment tu fais pour savoir tous ces trucs ?

Gwenola :

Il suffit de les écouter tous ces trucs du c'
Quand tous ils se pavanent au retour de la chasse
Et que leurs exploits pendant des jours ils ressassent.
Et le mammoth comment je l'ai eu par surprise,
Et mon silex regarde-donc comme je l'aiguise,
Et les gazelles, je les transperce d'un coup,
Et ce que j'adore, c'est bouffer le foie des gnous.
Bref à force d'écouter leurs fanfaronnades
Maintenant, en trucs de chasseurs, je me balade

Miranda :

Et bien tant mieux parce que moi j'ai super faim
Et j'espère que tu sais chasser à la main
Car comme t'as pris, ni arc, ni flèche, ni couteau
Pour chasser ça ne va pas être du gâteau
Sauf bien entendu si par ta force mentale
Tu parviens de loin à occire un animal

Gwenola :

C'est peu facile de me faire des reproches
Mais tu es partie aussi les mains dans les poches.

Miranda :

N'oublions pas que partir c'était ton idée
Alors tu aurais pu un peu anticiper.

Gwenola :

Si t'es pas contente, tu peux toujours rentrer
Mais ne viens pas te plaindre de rester cloîtrée.
Le prix de la liberté est très élevé
Et je crois que tu n'es pas prête à le payer.
Qui sait aujourd'hui de quoi sera fait demain ?

Miranda :

Mais si, je suis prête, c'est juste que j'ai faim
Car ce matin je n'ai mangé au petit dej
Qu'un petit morceau pourri d'écorce de liège.
Je t'en prie, ne me chasse pas, ne sois pas rosse

Gwenola (sortant un très gros os de son sac) :

Bon, d'accord, si tu as faim ronge un peu cet os,
Mais ne mange pas tout, gardes-en pour demain.

Miranda :

Oh merci Gwenola, de m'offrir ce festin.
Miranda ronge l'os. Un temps.
Dis, comment allons nous créer notre tribu ?
Pour la reproduction, hélas, c'est vite vu,
Si nous ne trouvons pas vite fait des garçons
L'extinction sera dans une génération.

Gwenola :

J'ai tout prévu, je me suis faite engrosser
En passant deux semaines entières à forniquer.
Tu devais faire pareil, qu'est-ce que tu as foutu ?

Miranda :

Ca tombait mal, ces jours-ci, j'avais mes menstrues,

Mais ça y est, je suis à nouveau disponible.

Gwenola :

On dirait que tu fais exprès d'être pénible !
Tu ne crois pas qu'il est maintenant un peu tard
Alors que nous sommes au milieu de nulle part
Pour te souvenir de te faire féconder

Miranda :

Désolé, je suis pas une dévergondée
Qui comme toi, couche avec les premiers venus
Sous le prétexte de créer une tribu

Gwenola :

En attendant il y a danger pour l'espèce.

Miranda :

Et bien moi, je fais ce que je veux de mes fesses.

Lugwig arrive. Il a une lance à la main.

Gwenola (à Miranda) :

Tiens, regarde, tu n'auras pas trop attendu,
Grâce à lui, tu peux rattraper le temps perdu.
Avec ce bel inconnu qui s'en vient vers nous
Ca, c'est une aubaine de trouver un époux !

Miranda :

J'ai uniquement besoin d'une descendance
Je ne cherche surtout pas un mari, nuance !

Lugwig :

Salut, qu'est-ce que vous faites, toutes seules ici ?
Des bêtes sauvages, vous êtes à la merci !
Un tigre féroce pourrait vous dévorer
Une horde de gros mammoths vous piétiner,
Un python géant dans ses anneaux vous serrer
Et toute entière, d'un coup vous avaler.

Miranda :

Même pas peur ! Nous, on ne craint pas les bestioles
Avoir peur en forêt, c'est bon pour les tafioles,

Mais si tu as la trouille, on passera devant.

Gwenola (à Miranda) :

Soit polie avec le père de ton enfant.

Si tu veux qu'il mette la petite graine

Tu as intérêt à être un peu plus amène

Ludwig :

Vous allez où comme ça, vous êtes perdues ?

Gwenola :

Pas du tout, nous fondons notre propre tribu.

Ludwig :

Une nouvelle tribu de deux nanas seules,

Ca m'a l'air d'être une idée un peu casse-gueule.

Tiens, déjà pour manger, comment vous allez faire ?

Parce qu'il faut un homme pour l'alimentaire.

Gwenola :

Donne-ça, tu vas voir comment je me débrouille.

Elle prend la lance des mains de Ludwig et la lance dans les fourrés.

Elle fait un signe à Miranda qui part dans les fourrés.

Miranda revient avec un lapin transpercé par la lance et le donne à Gwenola.

Et voilà, pour chasser, j'ai pas besoin de couilles.

Miranda :

Ces trucs-là, ça ne sert qu'à la reproduction,

D'ailleurs, peux-tu me faire une démonstration ?

Gwenola (à Miranda) :

Miranda, quand même, sois un peu moins brutale

Ce garçon n'est pas qu'un appareil génital,

Il te faut y mettre un minimum les manières,

Premièrement, soigne un peu les préliminaires.

Commence gentiment par la conversation

Ca le mettra dans de bonnes dispositions.

Miranda (à Ludwig) :

Et vous sinon, vous venez souvent par ici ?

Ludwig :

Ca dépend, aujourd'hui, je cherche du persil.

Miranda :

Ah bon ! C'est parce que c'est aphrodisiaque, non ?

Ludwig :

Pas du tout c'est pour mettre dans mes champignons.

Miranda :

Ca c'est original ! vous faites la cuisine ?

N'est-ce pas là une activité féminine ?

Ludwig :

Allons voyons, il faut dépasser le cliché,

De l'homme à la chasse et de la femme au foyer.

C'est le modèle révolu de nos ancêtres.

Gwenola :

Génial ! Nous avons un projet à vous soumettre,

C'est le projet de notre nouvelle tribu

Où personne n'aura de tâche dévolue

Chacun pourra chasser, cuisiner, pouponner

Aménager la caverne ou bien dessiner.

L'idée c'est que chacun puisse s'épanouir.

Alors je crois que nous devons nous réjouir

De nous être rencontrés dans cette forêt

Car aux évolutions vous semblez être prêt.

Miranda :

Maintenant qu'ensemble nous avons papoté

Voudriez-vous s'il vous plait me faire un bébé ?

Gwenola (à Miranda) :

Mais enfin Miranda, mets-y un peu les formes

Ce jeune homme est prêt à faire quelques réformes

Mais il faut quand même lui laisser l'initiative

Et tu lui sautes au cou de façon trop hâtive.

Ludwig :

Ma Chère, je ne veux pas passer pour un prude

Mais avant de copuler il faut des préludes.

D'ailleurs dites-moi quel est cet empressement
A vouloir ainsi faire de moi votre amant ?
Est-ce l'amour qui vous rend si familière
Ou alors avez-vous le feu au derrière ?

Miranda :

Soyez rassuré, il ne s'agit pas là d'amour
Seulement vous êtes le seul mâle alentour
Et pour espérer avoir une descendance
Cela passe, hélas, par la concupiscence.

Un temps

J'ai compris que je ne suis pas à votre goût
Mais j'ose ici vous le demander à genoux
Car, je le sens, c'est de cette maternité
Dont dépendra l'avenir de l'humanité.

Ludwig :

Je n'ai pas dit que vous ne me plaisiez pas
Mais je me trouve jeune pour être papa.
Toutefois, pour le futur d'Homo Erectus
Je consens à vous gratifier d'un fœtus.
Si vous voulez bien me suivre dans ce fourré
Sans me vanter, vous n'allez pas le regretter.

Ludwig et Miranda (toujours son os à la main) sortent. Gwenola reste seule..

On entend quelques bruissements de feuilles.

Puis on entend un bruit sourd.

Enfin Miranda revient en se rajustant

Gwenola :

Finalement, c'est un bon coup ce géniteur ?

Miranda :

Du tout ! C'était un tocard et un imposteur !
Il m'a énervée avec tous ses simagrées
Et il a conclu de façon prématurée.
J'aurai aimé que cale dura plus longtemps,
Mais il était pressé de faire cet enfant

Bref avec tout ça, je suis restée sur ma faim
Et je serai de mauvais poil jusqu'à demain
Alors pour me détendre, je l'ai estourbi.
Gwenola se précipite dans le fourré.

Gwenola :

Mais enfin, tu es complètement abrutie !
Tu l'as plus qu'estourbi, tu l'as carrément tué,
Et en plus avec l'os que je t'avais prêté.

Miranda :

De toute façon il ne servait plus à rien,
Car il n'était pas chasseur, mais végétarien.
On n'allait pas s'encombrer de ce gros boulet
Qui aurait fini par jouer les coquelets.
Maintenant on est tranquilles pendant neuf mois.
Il sera temps un jour d'aller dans les sous-bois
Pour dénicher un nouveau vaillant volontaire
Qui, avec nous, adorera peupler la Terre.

Gwenola :

Vu comme ça, évidemment, tu n'as pas tort
Mais en attendant qu'allons nous faire du corps ?

Miranda :

Pour rendre à ce beau jeune homme un dernier hommage
Je propose de le préparer en potage.

Gwenola :

Miranda, tu n'y penses pas, c'est indécent
De se nourrir du père de son propre enfant.
Nous devons renoncer à l'anthropophagie
Car c'est indigne de notre nouvelle vie.
Laissons ces habitudes derrière nous,
Une nouvelle ère commence. Creusons un trou,
Ici sera la tombe du père inconnu !

Miranda (vidant la basasse de Ludwig) :

Ca c'est une idée complètement farfelue

On ferait mieux de le préparer pour dîner
Sinon, c'est des champignons pas assaisonnés.

Gwenola :

Miranda, regarde au-delà de ce repas,
Pour nous bien entendu c'est un tout petit pas,
Mais c'en est un de géant pour l'humanité.
N'entends-tu pas ta conscience humaine vibrer ?
Tu dois comprendre que c'est par le féminisme
Que disparaîtra enfin le cannibalisme,
Et même si ce soir nous avons un peu faim,
Nous nous devons d'inhumer ce chasseur défunt,
Car ainsi sa dignité sera respectée,
De sauvages nous passons à civilisées.

Miranda :

Mon avis, c'est que tout ça c'est des conneries,
Qu'on n'est pas prêt de la fin de la barbarie.
Même si on bouffe des champignons à rien
La connerie vaincra quand même les Terriens.
Prenons donc des forces pour le bien des enfants
Il sera temps un jour de se nourrir de glands.
Ne laissons pas périr toutes ces protéines
Tandis que nos estomacs vident crient famine.
Allez, on va en profiter encore un peu.

Gwenola :

Alors, juste un petit bout pour lui dire adieu.
Miranda entraîne doucement Gwenola vers le fourré.

Miranda :

C'est d'accord, on sera civilisé demain.

Gwenola :

Ou alors, on peut même attendre après-demain.

Elles sortent.

Fin